

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
ÉPREUVE E1
LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES
ET AUTRES MODES D'EXPRESSION

Série STAV

Durée : 3 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION 8 points
ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention..... 8 points
EXPRESSION ÉCRITE 4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : Victor Hugo, *Les voix intérieures*, 1837

TEXTE 2 : Charles Baudelaire, « Les chats », *Les Fleurs du mal*, 1857

TEXTE 3 : Colette, « Le Matou », *La Paix chez les bêtes*, 1916

TEXTE 1

La vache

Devant la blanche ferme où parfois vers midi
Un vieillard vient s'asseoir sur le seuil attiédi,
Où cent poules gaîment mêlent leurs crêtes rouges,
Où, gardiens du sommeil, les dogues dans leurs bouges
5 Écotent les chansons du gardien du réveil,
Du beau coq vernissé qui reluit au soleil,
Une vache était là tout à l'heure arrêtée.
Superbe, énorme, rousse et de blanc tachetée,
Douce comme une biche avec ses jeunes faons,
10 Elle avait sous le ventre un beau groupe d'enfants,
D'enfants aux dents de marbre, aux cheveux en broussailles
Frais, et plus charbonnés que de vieilles murailles,
Qui, bruyants, tous ensemble, à grands cris appelant
D'autres qui, tout petits, se hâtaient en tremblant,
15 Dérobant sans pitié quelque laitière absente,
Sous leur bouche joyeuse et peut-être blessante
Et sous leurs doigts pressant le lait par mille trous,
Tiraient le pis fécond de la mère au poil roux.
Elle, bonne et puissante et de son trésor pleine,
20 Sous leurs mains par moments faisant frémir à peine
Son beau flanc plus ombré qu'un flanc de léopard,
Distraite, regardait vaguement quelque part.

Ainsi, Nature ! abri de toute créature !
Ô mère universelle ! indulgente Nature !
25 Ainsi, tous à la fois, mystiques et charnels,
Cherchant l'ombre et le lait sous tes flancs éternels,
Nous sommes là, savants, poètes, pêle-mêle,
Pendus de toutes parts à ta forte mamelle !
Et tandis qu'affamés, avec des cris vainqueurs,
30 À tes sources sans fin désaltérant nos cœurs,
Pour en faire plus tard notre sang et notre âme,
Nous aspirons à flots ta lumière et ta flamme,
Les feuillages, les monts, les prés verts, le ciel bleu,
Toi sans te déranger, tu rêves à ton Dieu !

Victor Hugo, *Les voix intérieures*, 1837

TEXTE 2

Les chats

Les amoureux fervents et les savants austères
Aiment également, dans leur mûre saison
Les chats puissants et doux, orgueil de la maison,
Qui comme eux sont frileux et comme eux sédentaires.

Amis de la science et de la volupté,
Ils cherchent le silence et l'horreur des ténèbres ;
L'Érèbe⁽¹⁾ les eût pris pour ses coursiers funèbres,
S'ils pouvaient au servage incliner leur fierté.

Ils prennent en songeant les nobles attitudes
Des grands sphinx allongés au fond des solitudes,
Qui semblent s'endormir dans un rêve sans fin ;

Leurs reins féconds sont pleins d'étincelles magiques,
Et des parcelles d'or, ainsi qu'un sable fin,
Étoilent vaguement leurs prunelles mystiques.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857

⁽¹⁾ Dieu issu de la mythologie grecque représentant les enfers

TEXTE 3

Je suis le matou. Je mène la vie inquiète de ceux que l'amour créa pour son dur service. Je suis solitaire et condamné à conquérir sans cesse, et sanguinaire par nécessité. Je me bats comme je mange, avec un appétit méthodique, et tel qu'un athlète entraîné, qui vainc sans hâte et sans fureur.

C'est le matin que je rentre chez vous. Je tombe avec l'aube, et bleu comme elle, du haut de ces arbres nus, où tout à l'heure je ressemblais à un nid dans le brouillard. Ou bien, je glisse sous le toit incliné, jusqu'au balcon de bois ; je me pose au bord de votre fenêtre entrouverte, comme un bouquet d'hiver ; respirez sur moi toute la nuit de décembre et son parfum de cimetière frais ! Tout à l'heure, quand je dormirai, ma chaleur et la fièvre exhaleront l'odeur des buis amers, du sang séché, le musc fauve...

Car je saigne, sous la charpie soyeuse de ma toison. Il y a une plaie cuisante à ma gorge, et je ne lèche même pas la peau fendue de ma patte. Je ne veux que dormir, dormir, dormir, serrer mes paupières sur mes beaux yeux d'oiseau nocturne, dormir n'importe où, tombé sur le flanc comme un chemineau, dormir inerte, grumeleux de terre, hérissé de brindilles et de feuilles sèches, comme un faune⁽¹⁾ repu...

Je dors, je dors... Une secousse électrique me dresse parfois, – je gronde sourdement comme un tonnerre lointain, – puis je retombe... Même à l'heure où je m'éveille tout à fait, vers la fin du jour, je semble absent et traversé de rêves ; j'ai l'œil vers la fenêtre, l'oreille vers la porte...

Hâtivement lavé, raidi de courbatures, je franchis le seuil, tous les soirs à la même heure, et je m'éloigne, tête basse, moins en élu qu'en banni... Je m'éloigne, balancé comme une pesante chenille, entre les flaques frissonnantes, en couchant mes oreilles sous le vent.

COLETTE, *La Paix chez les bêtes*, « Le Matou », 1916

⁽¹⁾ Divinité champêtre mythologique au corps velu, aux oreilles pointues, possédant des cornes et des pieds de chèvre.

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

1. Texte 1 (3 points)

Analysez les images et la progression du poème. Qu'en déduisez-vous sur la fonction du portrait de la vache ?

2. Textes 2 et 3 (5 points)

Comparez les textes 2 et 3 : quelles visions des chats proposent Baudelaire et Colette ?

Vous mettrez en avant les points communs et les différences en vous appuyant notamment sur le genre, l'énonciation et les procédés d'écriture (lexique et figures de style).

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants :

Essai

Quelles raisons poussent les artistes et écrivains à mettre en scène les animaux dans leurs œuvres ?

Vous rédigerez votre réponse dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, les œuvres lues en classe et votre expérience de lecteur et de spectateur.

Écriture d'invention

À l'occasion d'une exposition photographique sur le thème de l'animal intitulée « Pas si bêtes », vous ferez la description argumentative d'un animal. Cette description aura pour visée de mettre en avant les qualités ou les défauts de l'homme.

Vous rédigerez un texte de deux pages environ, en mobilisant des procédés d'écriture variés.

III- EXPRESSION (4 points)

Sur l'ensemble de la copie